

Etude d'impact

Que produisent les actions culture dans un parcours d'insertion professionnelle ?

→ 401 participants aux étapes de « mobilisation par la culture » de juillet 2006 à décembre 2009

Etude réalisée sous la direction de Myriam Albet, chargée de mission Insertion Culture – juillet 2010

Méthodologie :

- Echantillons :

Nous avons étudié le parcours des participants du PLIE de Lyon. Notre échantillon de base est composé des participants du **protocole actuel** c'est-à-dire des personnes ayant effectué des étapes après janvier 2007. Nous avons conservé les participants entrés dans le dispositif avant le début du protocole pour ne pas biaiser l'analyse en faveur des parcours courts.

On estime que les **premiers impacts d'une étape « culture » apparaissent environ 6 mois après la fin de l'étape**. De ce fait, on enlève de notre échantillon les participants qui ont effectué une première étape « culture » en 2010 (1 participant) puisque nous n'avons pas le recul nécessaire pour en mesurer les impacts. De même, les participants qui sont entrés dans le dispositif en 2010 ont été exclus de l'échantillon. En revanche, pour les participants entrés avant janvier 2010 nous avons conservé les étapes effectuées en 2010 (les 6 premiers mois) afin d'analyser les impacts des étapes « culture » effectuées avant 2010 sur cette période.

Nous avons également exclus de l'échantillon les participants qui n'ont effectué d'étapes « culture » qu'avant juillet 2006 (22 participants), car les effets de ces étapes se sont manifestés durant le protocole précédent. En revanche, on conserve les participants qui ont effectué des étapes « culture » avant et après juillet 2006 (19 participants).

On obtient donc un échantillon de **401 personnes ayant participé à une action « culture » entre juillet 2006 et décembre 2009¹**. Parmi ces participants, on extrait un deuxième échantillon de **237 participants sortis du dispositif après janvier 2007**.

A partir de ces deux échantillons deux groupes tests ont été créé :

- un groupe test de 401 participants n'ayant pas effectué d'étape « culture » avec le même profil que les 401 participants ayant effectué une étape « culture ». Il nous a permis d'analyser le déroulement des parcours ;
- un groupe test de 237 participants sortis du dispositif, n'ayant pas effectué d'étape « culture » et avec le même profil que les 237 participants sortis et ayant effectué une étape « culture ». Il nous a permis d'analyser les sorties du dispositif.

Notons que deux autres groupes tests ont été créés, à partir du profil type de l'ensemble des participants du PLIE et du profil type de l'ensemble des participants sortis. Les résultats étant similaires ils ne seront pas présentés dans cette étude.

¹ Soit 458 étapes de mobilisation par le support culturel et artistique durant cette période.

- Biais :

- Tous les référents ne remplissent pas la base ABC PLIE de la même manière et avec le même sérieux :
 - Les diplômés ne sont pas notifiés de la même façon pour tous ;
 - Les fiches d'évaluation individuelles des étapes « culture » ne sont également pas remplies de la même manière : certains ne notent que le frein principal, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en ait qu'un, tandis que d'autres notent tous les freins ;
 - Les étapes de mobilisation : pour certaines on ne connaît pas vraiment la nature. C'est le cas, par exemple, d'étapes intitulées « mobilisation par la création » qui peuvent évoquer la création d'activité ou des étapes « culture » de participation à un processus de création.
 - Les sorties pour réorientation vers un autre dispositif : le nouveau dispositif n'est pas obligatoirement précisé.
- Tous les référents ne sont pas à l'aise avec le dispositif insertion culture : la grande majorité d'entre eux cible des personnes qu'ils pensent intéresser. On peut poser l'hypothèse que les plus éloignés sont donc exclus du dispositif.

Profil des participants :

Les 401 participants ayant effectué une étape « culture » sont majoritairement des **femmes, isolées et séniors** (plus de 45 ans) cumulant des difficultés socioprofessionnelles. (Schémas 1 à 3 – page 8 et 9)

On peut faire 3 observations sur ce public:

- Une **absence de jeunes sans qualification**. Ce résultat étant en accord avec le faible pourcentage de jeunes au sein du PLIE, du fait du dispositif propre de la mission locale. (schéma 5 – page 10)
- Un **plus haut niveau de qualification**. On peut poser l'hypothèse que les référents de parcours ont plus de facilités à parler des étapes « culture » aux participants avec un haut niveau de qualification et donc un capital culturel plus important. De plus, les référents notant le niveau de qualification sur la base des informations déclarées par les participants, on peut s'interroger sur leur réel niveau de qualification et notamment pour les personnes ayant fait des études à l'étranger, études non reconnues en France. (schéma 4 – page 9)
- Les participants sont **plus éloignés de l'emploi** : surreprésentation des Demandeurs d'Emploi Longue Durée et des bénéficiaires du RSA. (schéma 5 – page 10)

Ce sont ces éléments qui nous ont permis de qualifier le premier groupe test.

Afin de caractériser de manière plus fine le profil des participants aux étapes « culture », nous avons effectué un croisement de ce profil avec les grilles d'évaluation individuelle des étapes « culture ». Ceci nous a permis de mettre en évidence les freins périphériques des participants : **sur 113 participants, 88 présentent des problématiques en terme :**

- D'**isolement** (25 participants) ;
- De **santé** (23 participants) : stress, émotivité, fragilité, TOC ou dépression ;

- De **difficultés relationnelles** (14 participants) : difficulté pour prendre la parole en public, timidité, peur du regard des autres ou problèmes d'écoute;
- **Linguistiques** (7 participants) ;
- De **mobilité** (5 participants) ;
- De **formations inadaptées ou non reconnues** (5 participants) : diplômes obtenus à l'étranger et non reconnus en France ou diplômes dans des secteurs sinistrés;
- De **difficultés familiales et personnelles** (4 participants) ;
- De **logements** (4 participants) : foyer ou hébergement chez des proches.

Notons que certaines personnes cumulent plusieurs de ces freins.

Le déroulement du parcours :

Par la suite, les résultats concernant le déroulement du parcours, et obtenus sur l'échantillon des participants ayant effectué au moins une étape de « mobilisation par la culture », seront comparés à ceux de ce groupe test de 401 participants.

- Un parcours plus long :

Les participants ayant effectué une étape « culture » ont en moyenne un parcours plus long : 31,5 mois contre 23 mois pour le groupe test. Notons néanmoins que ces parcours comportent plus de périodes de veille.

- Une dynamisation du parcours et une acceptation des étapes :

Les individus ayant participé à une étape « culture » mobilisent en moyenne un plus grand nombre d'étapes : **8,5 étapes** et **7 étapes hors étape culture**, contre 5 étapes pour le groupe test.

La nature des étapes mobilisées diffère :

- Les personnes ayant effectué une étape « culture » participent plus aux étapes de « **Formation** » : 58% contre 45% pour le groupe test. On peut penser que ces demandeurs d'emploi, détenteurs de formations en amont inadéquat (diplômes non reconnus en France ou dans des secteurs sinistrés), acceptent plus facilement de se former à nouveau. De même, grâce à l'étape « culture », les freins périphériques sont mieux repérés ce qui facilite le ciblage des formations adaptées aux individus et à leurs projets.
- Ils sont plus nombreux à accepter une étape de « **Mobilisation** » : 37,5% contre 16% pour le groupe test. Ces étapes sont plus majoritairement des étapes tournées vers l'emploi (pour 32,5% des participants contre 12% pour le groupe test) ou des étapes d'orientation (pour 6,7% des participants contre 3% pour le groupe test).
- Ils effectuent plus d'étapes de « **Préparation et accès à l'emploi** » : 35% contre 23% pour le groupe test.

→ Les individus intègrent donc mieux la nécessité des étapes qui précèdent l'emploi et qui y préparent.

- Ils ont également réalisé plus d'étapes de « **mise en situation de travail** » que les participants du groupe test, et en particulier des étapes de droit commun (hors SIAE²) : 61,5% contre 54,5% pour le groupe test.
- Ils sont plus nombreux à avoir des périodes de veille suite à des **problèmes de santé** durant leur parcours : 9,5% contre 4,5% pour le groupe test. 90% des problèmes de santé des participants aux étapes « culture » sont mis en exergue pendant ou après l'étape « culture ».

→ **Par un renforcement du lien avec le référent et l'opportunité d'aborder d'autres thématiques que l'emploi et la formation, l'étape « culture » permet de travailler sur des problématiques qui n'étaient pas évoquées lors des entretiens classiques avec le référent.**

Notons que plus des trois quarts de toutes les étapes exposées ci-dessus sont réalisés après l'étape « culture », ce qui démontre bien la dynamisation du parcours. (schéma 6 - page 10)

- Un lien raffermi avec le référent de parcours :

Le nombre moyen d'entretiens individuels avec le référent est de 28 pour les individus ayant participé à une étape « culture », tandis qu'il n'est que de 17,5 pour le groupe test.

- La place de l'étape culture dans le parcours :

L'étape de « mobilisation par la culture » intervient pour la majorité des participants (56,5%) la première année d'accompagnement. Si l'étape n'est pas proposée en début de parcours, on peut poser le postulat qu'il est plus difficile pour le référent de positionner les participants par la suite.

La durée moyenne de participation à l'étape « culture » est de 4 mois.

Les sorties du dispositif :

Pour l'analyse des sorties du dispositif nous avons utilisé le groupe test des 237 participants sortis du dispositif et n'ayant pas effectué d'étape « culture ». Sa construction a été similaire à celle du groupe test précédent.

- Les sorties positives :

Si **le taux de sorties positives est quasiment identique pour les deux groupes** (44,7% pour les participants à une étape « culture » contre 45,1% pour le groupe test (schéma 7 – page 11)), on note un **parcours plus long pour les participants aux étapes « culture »**, du fait de la nécessité de multiplier les étapes préalables à l'emploi et la formation :

- La première année : 15% contre 30% pour le groupe test ;
 - La deuxième année : 29,5% contre 35,5% pour le groupe test ;
 - La troisième année : 22,5% contre 17% pour le groupe test ;
 - La quatrième année et au-delà : 33% contre 17,5% pour le groupe test.
- (schéma 8 – page 11)

² SIAE : Structure d'Insertion par l'Activité Economique.

Les taux de sorties positives sont identiques mais les motifs diffèrent. L'hypothèse serait que ces personnes plus éloignées de l'emploi, du fait de leurs freins périphériques, ont besoin de davantage d'étapes d'emploi et de formation pour décrocher un CDI :

- Plus de formation qualifiante : 6,5% contre 4% pour le groupe test ;
- Plus de CDD supérieur à un mi-temps et de plus de 6 mois : 14,5% contre 8,5% pour le groupe test ;
- Moins de CDI supérieur à un mi-temps: 11% contre 22,5% pour le groupe test. (schéma 9 – page 12)

- Les ruptures :

On appelle rupture les abandons, les cas de force majeure, les changements de projet, les incarcérations, les raisons indéterminées, et les problèmes familiaux.

Les participants ayant effectué une étape « culture » enregistrent moins de ruptures : 21% contre 30% pour le groupe test. (schéma 7 – page 10)

On peut poser l'hypothèse que le lien avec le référent est sûrement en jeu car on note :

- moins d'abandon : 12,2% contre 21,5% pour le groupe test ;
- plus de changements de projet, qui pourrait faire penser que la parole se libère : 6,3% contre 3,8% pour le groupe test. (schéma 10 – page 12)

Les ruptures arrivent **plus tardivement** pour les participants ayant effectué une étape « culture » :

- La première année : 6% contre 37% pour le groupe test ;
- La deuxième année : 30,5% contre 26% pour le groupe test ;
- La troisième année : 21% contre 19% pour le groupe test ;
- La quatrième année et au-delà : 42,5% contre 18% pour le groupe test. (schéma 11 – page 13)

- Les sorties administratives :

Enfin, **le taux de sorties administratives est plus élevé pour les participants ayant effectué une étape « culture »** : ils enregistrent 34,2% de sorties administratives contre 25% pour le groupe test. (schéma 7 – page 10)

Sont comptabilisées comme sorties administratives le congé parental, le décès, la maternité, la retraite, **le déménagement, les problèmes de santé et la réorientation vers un autre dispositif**. Les trois derniers motifs sont les **plus nombreux pour les participants à une étape « culture »**. (schéma 12 – page 13)

Les sorties administratives surviennent également **plus tardivement** pour les participants ayant effectué une étape « culture ». Les parcours plus longs permettent de mieux cerner les besoins des participants afin de mieux les réorienter. (schéma 13 – page 14)

Grandes tendances :

- L'étude d'impact réalisée permet de démontrer que l'étape de « mobilisation par la culture » permet une **redynamisation du parcours** avec : plus d'étapes, et notamment davantage d'étapes de préparation et d'accès à l'emploi.
- Le **raffermissement du lien avec le référent** permet d'aborder des freins périphériques à l'emploi non dévoilés jusqu'ici, et donc de mieux cibler les besoins des participants. En effet on observe **moins de ruptures et plus de réorientations vers d'autres dispositifs**.
- Les participants ayant effectué une étape « culture » bénéficient d'un **accompagnement très renforcé** avec : des parcours plus longs, plus d'entretiens avec le référent ainsi que plus d'étapes.

Schéma 1 :

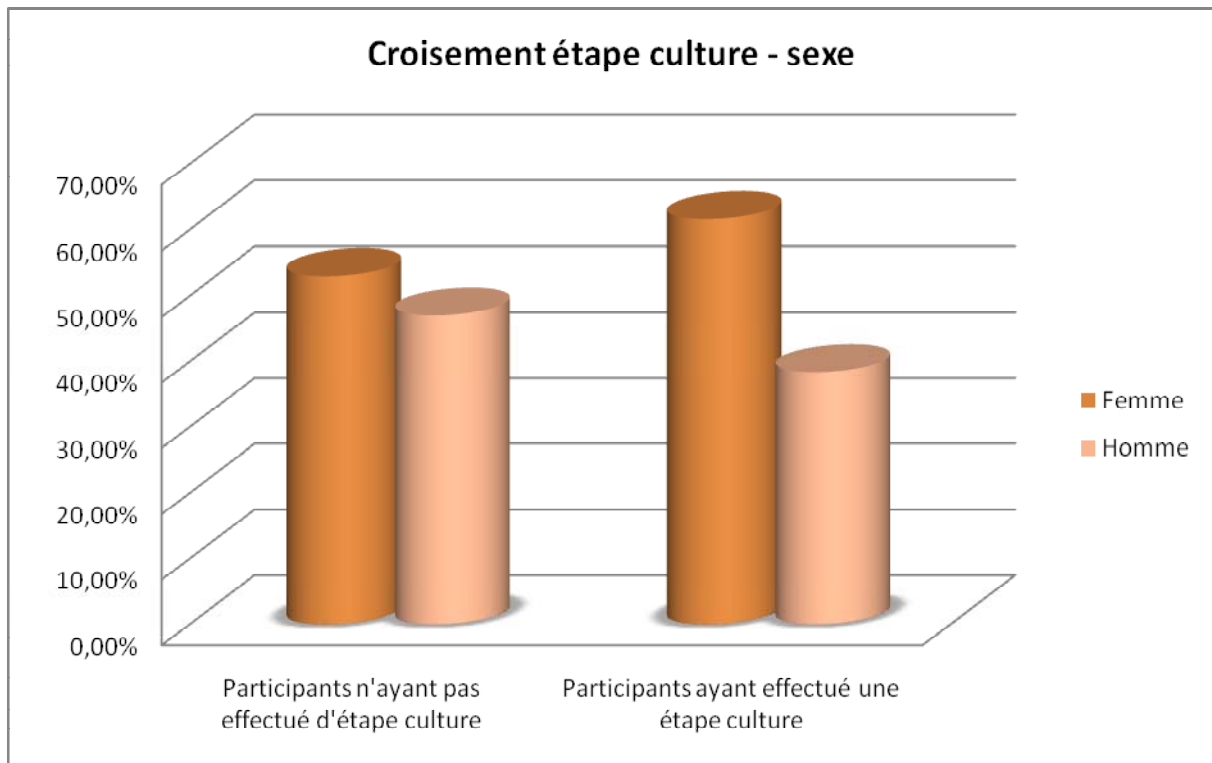


Schéma 2 :

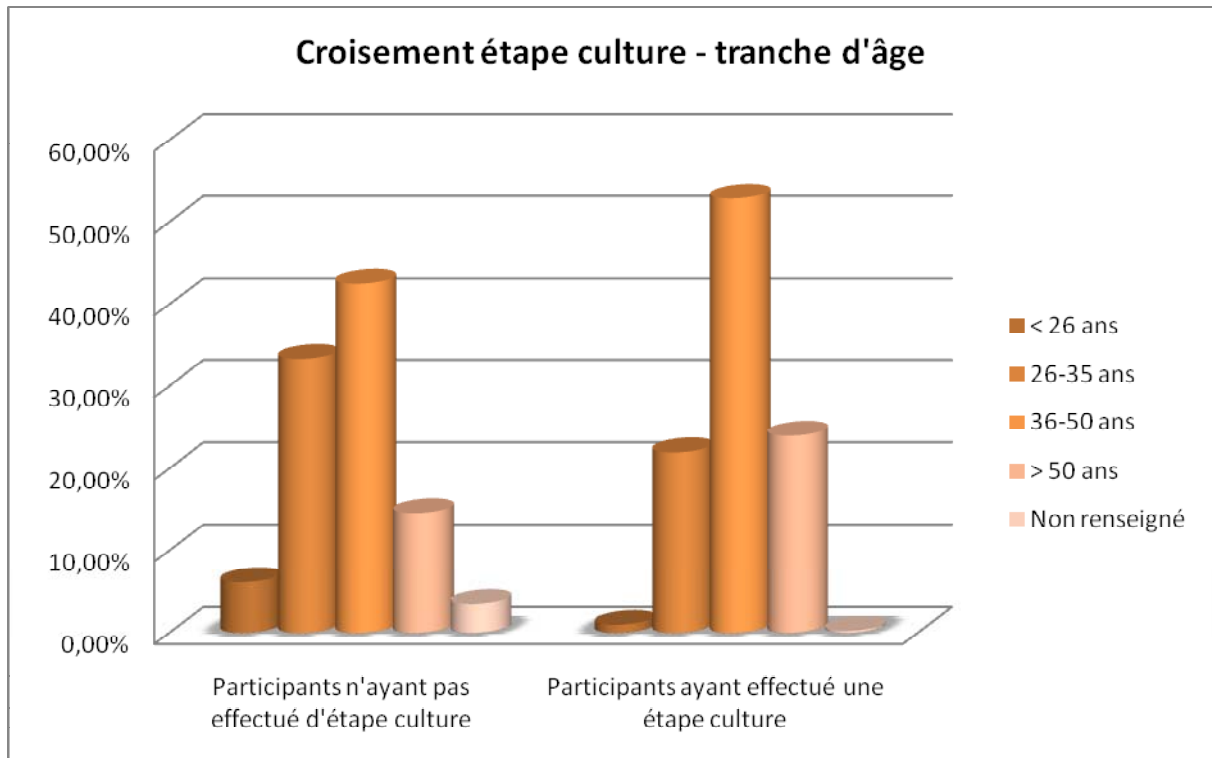


Schéma 3 :

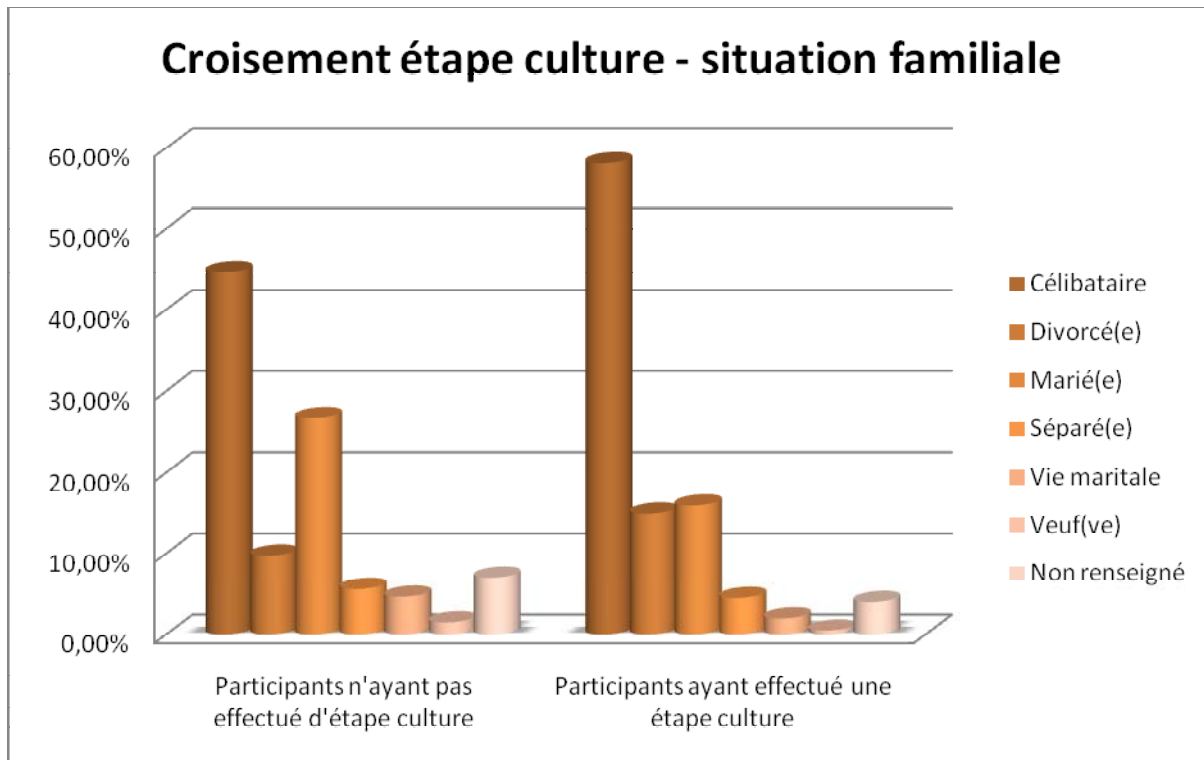


Schéma 4 :

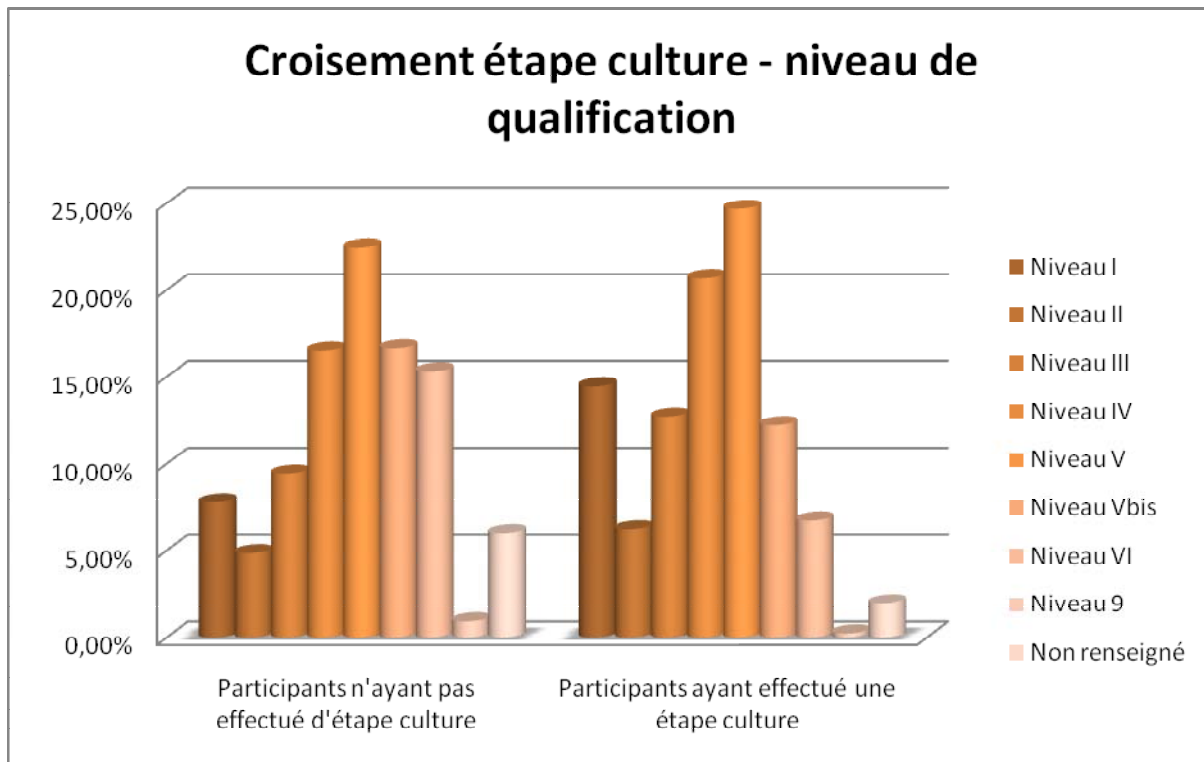


Schéma 5 :

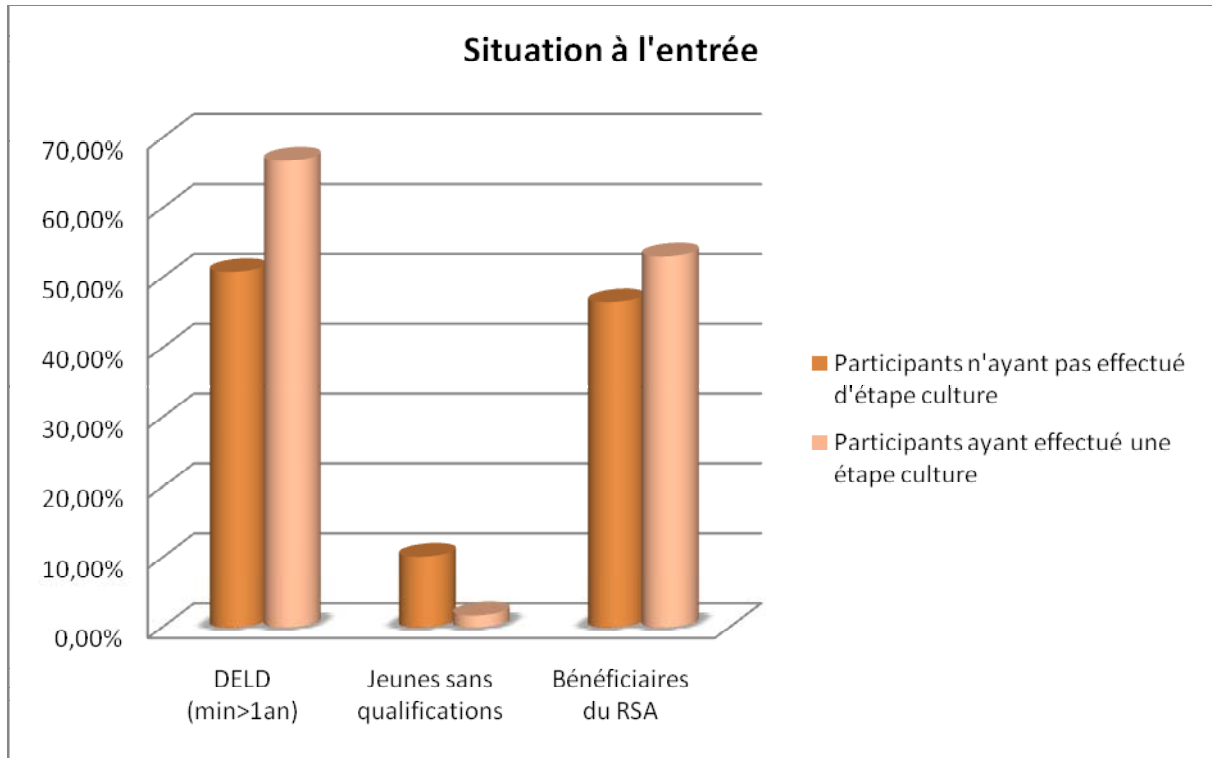


Schéma 6 :

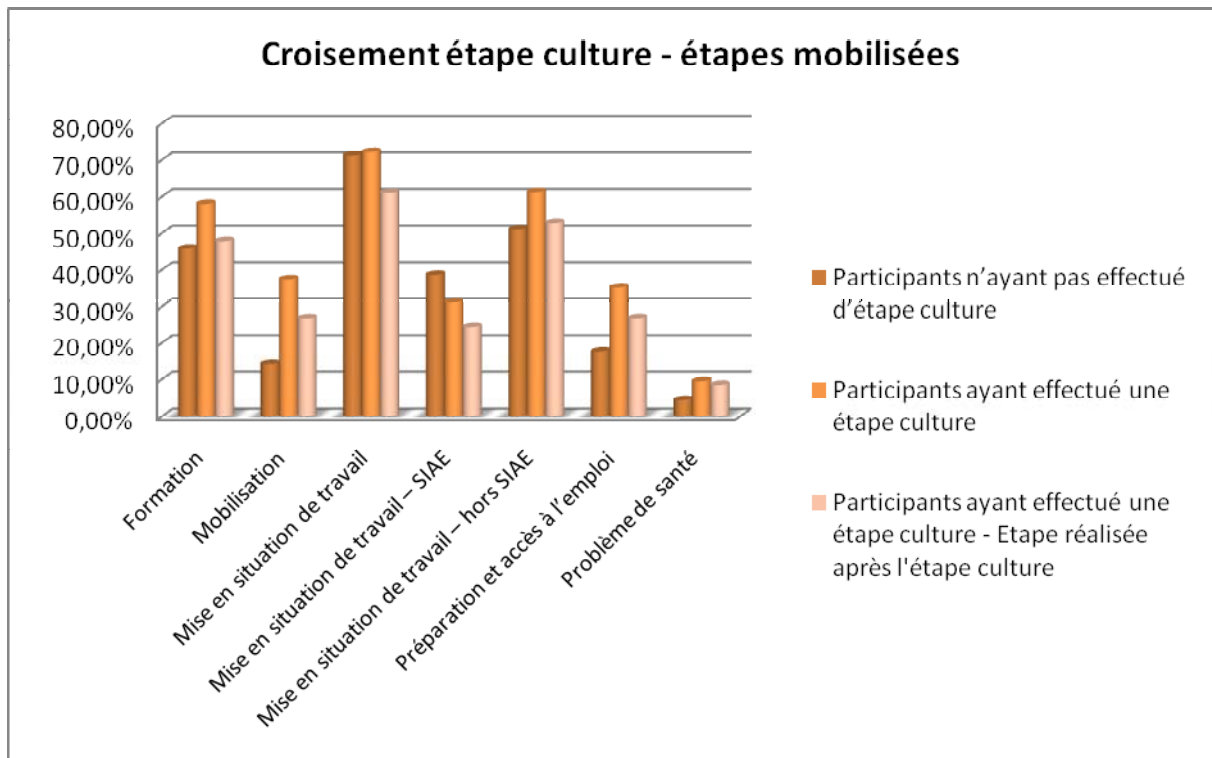


Schéma 7 :

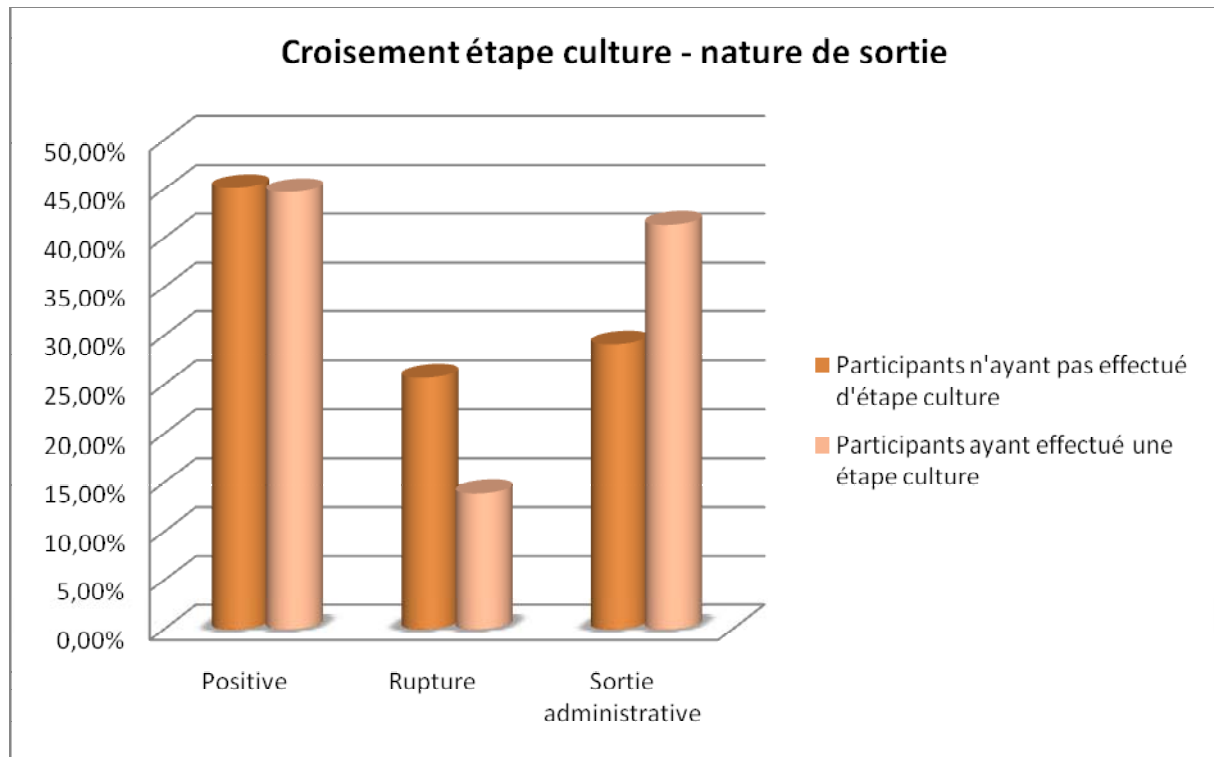


Schéma 8 :

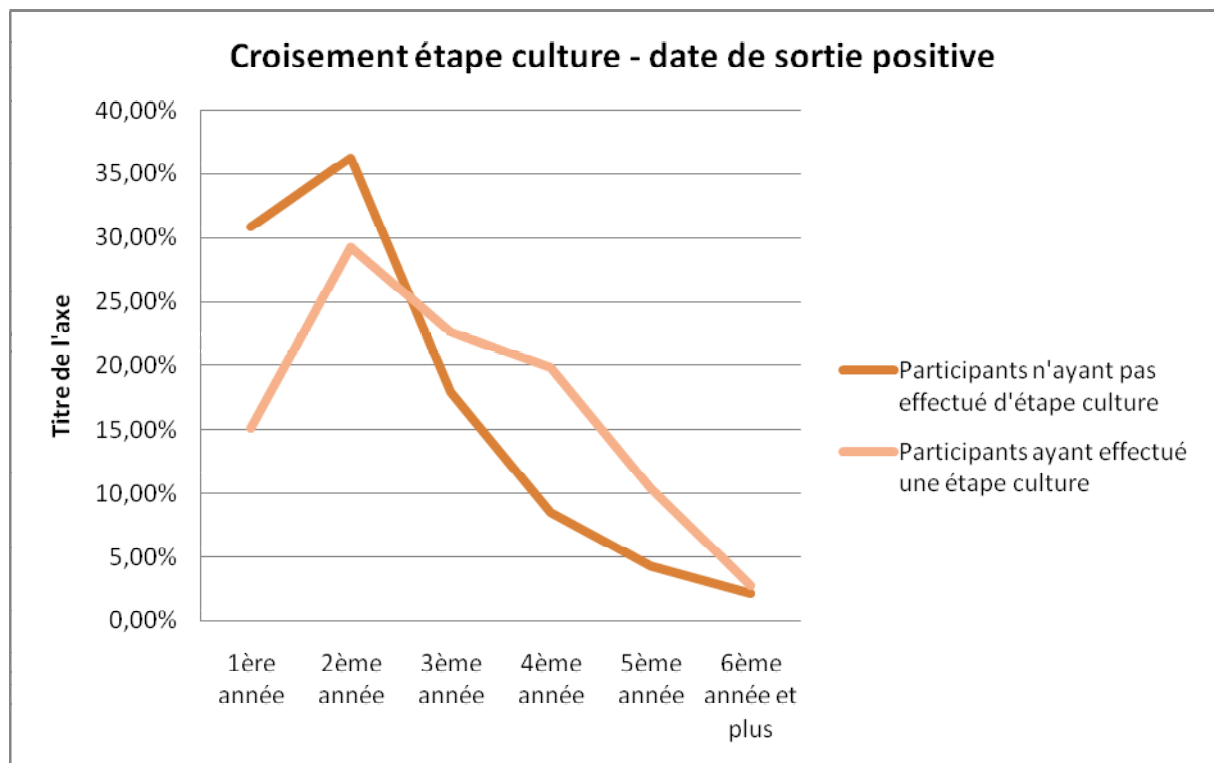


Schéma 9 :

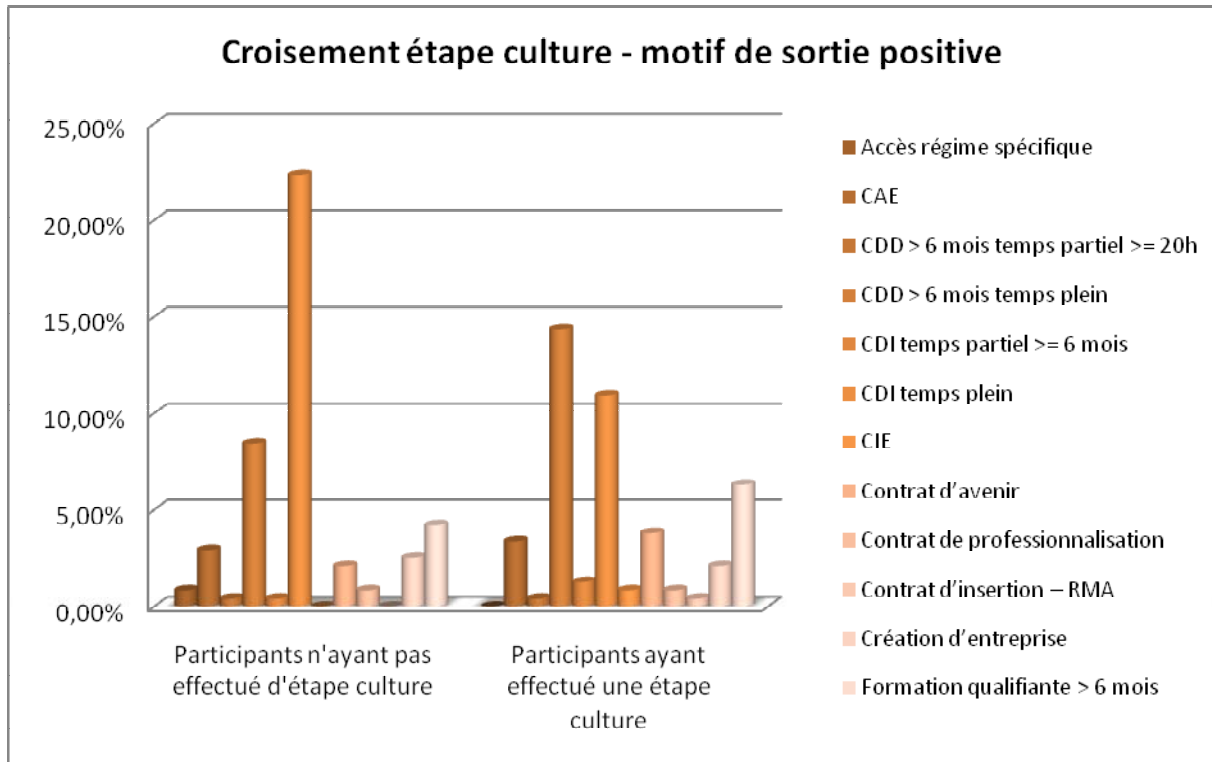


Schéma 10 :

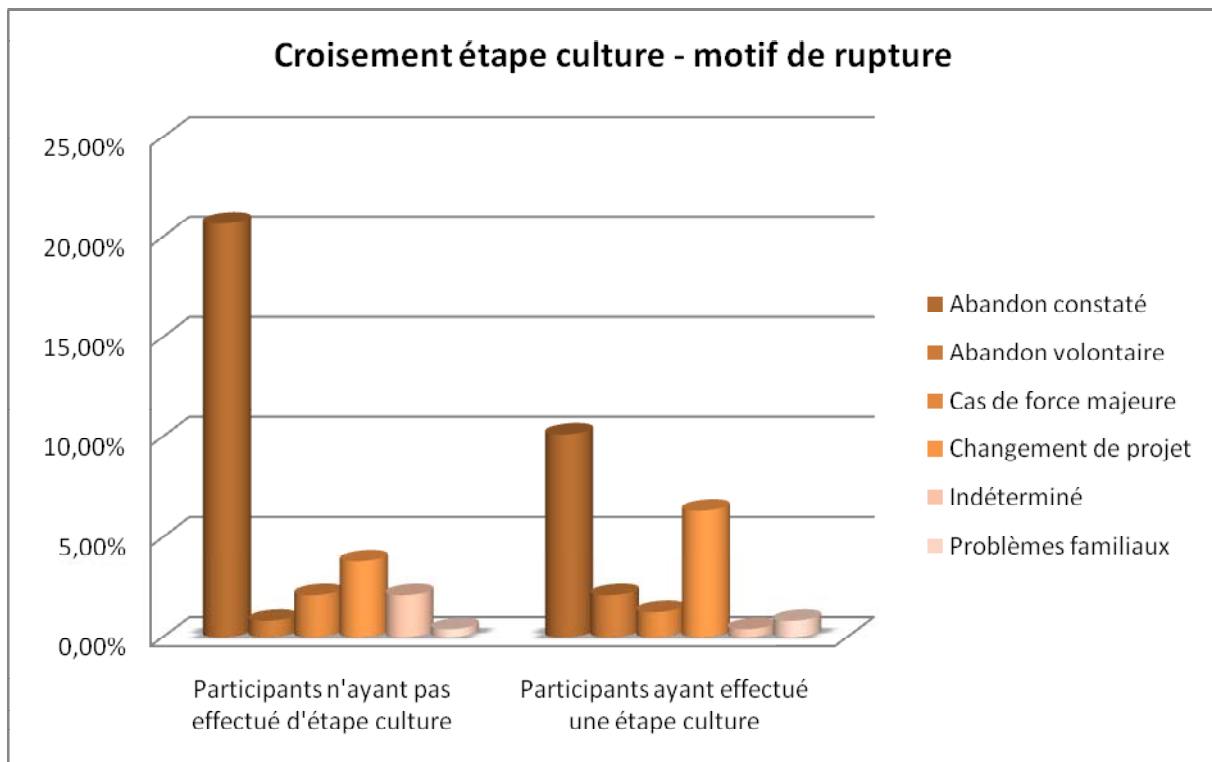


Schéma 11 :

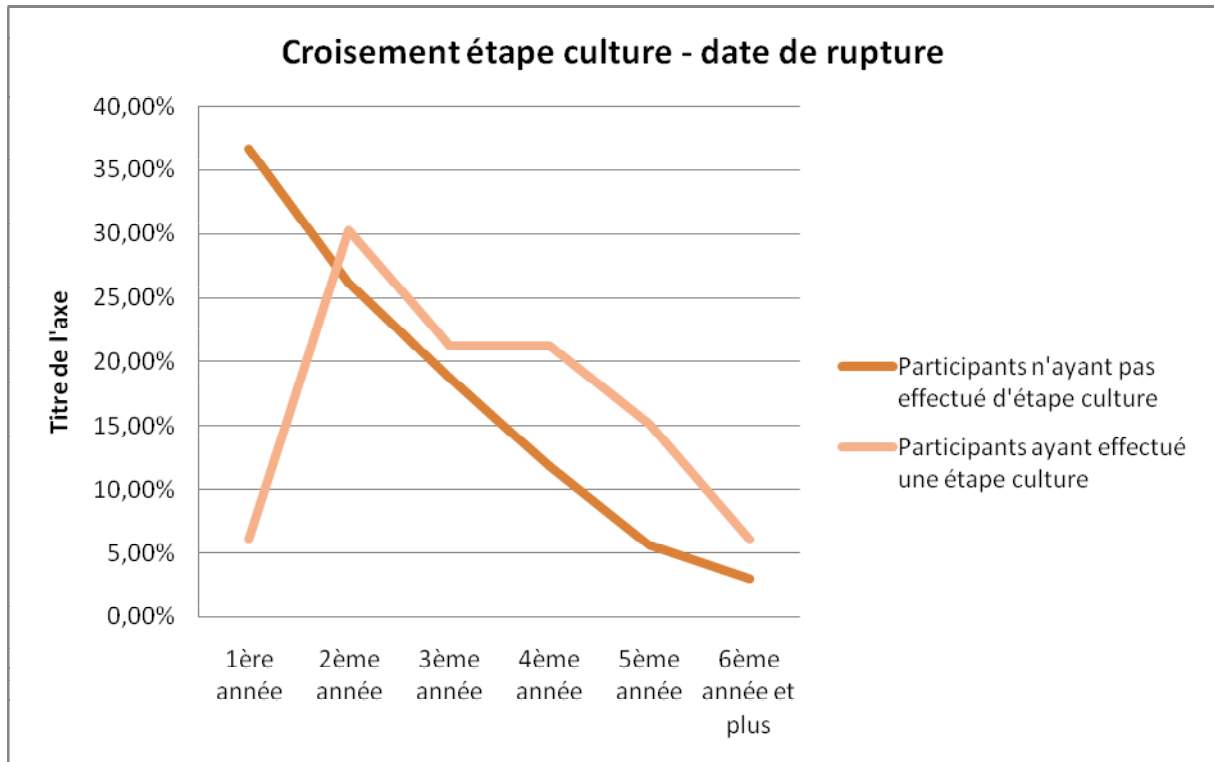


Schéma 12 :

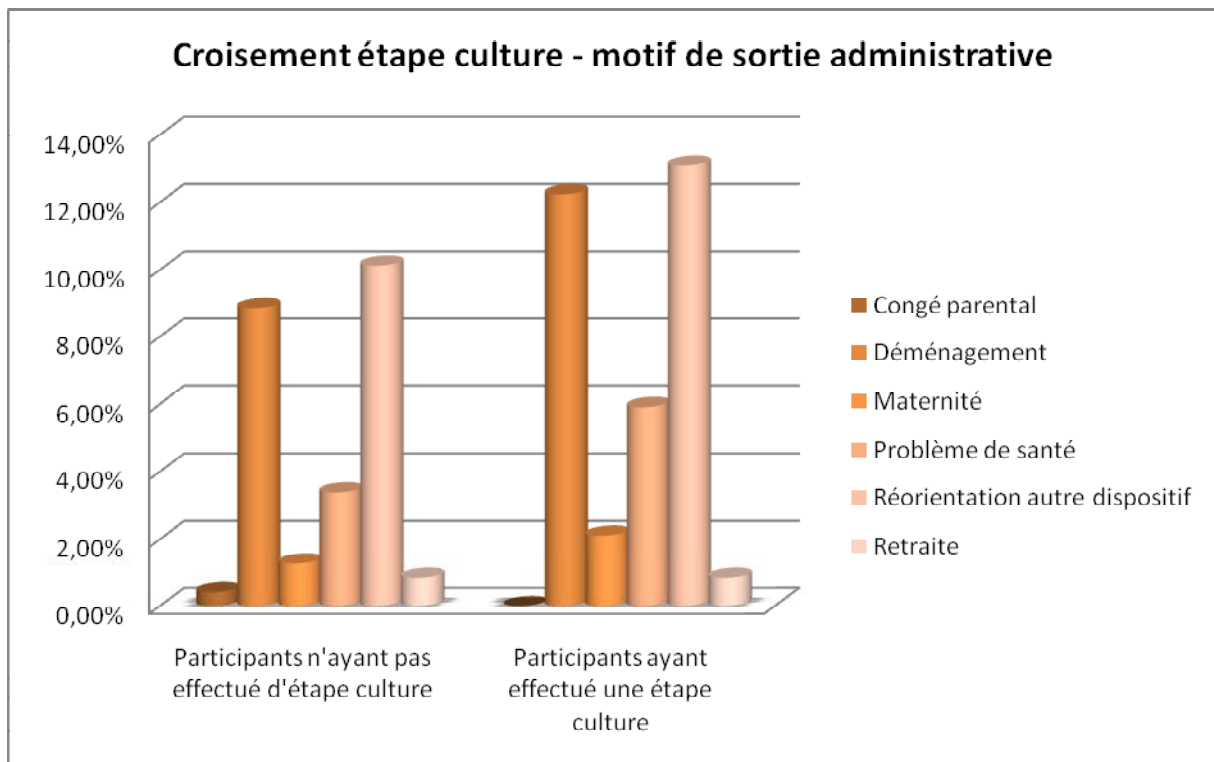


Schéma 13 :

